

L'eucharistie, sacrement pascal

Au lieu de commenter les lectures de cette messe, permettez-moi de vous faire part de mes découvertes à la lecture de cet ouvrage remarquable, bien qu'assez dense, du Père Fr. X. DURRWELL : « *L'eucharistie, sacrement pascal* », que je vous recommande, si vous cherchez une nourriture substantielle... Je voudrais surtout faire le lien entre la *Résurrection du Christ et nos célébrations eucharistiques*.

Il nous faut partir de la *Trinité*, de cette surabondance d'Amour qui s'exprime dans le don mutuel du Père, du Fils et de l'Esprit, et qui tend à se communiquer à des créatures libres, purement spirituelles, les anges et les archanges, ou bien spirituelles et corporelles, les hommes et les femmes capables d'accueillir cet Amour et d'en vivre.

De ce point de vue, c'est d'*un seul mouvement* que Dieu, c'est-à-dire les trois Personnes divines agissant de concert, envoie dans le monde le Verbe, qui fait connaître aux hommes son dessein de salut universel ; face aux péchés des hommes qui vont pour la plupart le refuser, et condamner Jésus, le Père et l'Esprit le soutiennent dans l'*offrande* de sa vie sur la Croix, et, toujours d'un seul mouvement, le ressuscite, inaugurant en lui l'humanité régénérée, et, de ce fait, l'envoient à nouveau aux hommes pour les *ressusciter* en lui, par la Parole et son Eucharistie.

Déjà l'annonce de la *Parole*, accueillie dans la foi, ouvre les cœurs à la vie divine ; je ne développerai pas ce mode de présence du Ressuscité ; le Christ est déjà présent spirituellement au cœur de nos assemblées, nous le savons bien, par la Parole, par les ministres qui le représentent, et par le fait que les baptisés sont réunis en son nom.

Mais la doctrine catholique de la *Présence réelle* donne une base objective à cette présence spirituelle, promise par le Seigneur, lorsque deux ou trois sont réunis en son nom ; et cela nous touche et nous engage beaucoup plus profondément. Comme une onde de choc qui se propage à l'infini, la Résurrection du Christ se manifeste à nous, lorsqu'au moyen des paroles du prêtre qui ne parle qu'en son nom, le Christ assume en lui le pain et le vin, non pour s'y enfermer, notre langage courant nous trahit, mais comme le *support*, le *piédestal* de sa Présence parmi nous, et bientôt en nous, par une union plus intime que celle qu'il aurait pu réaliser durant son existence terrestre.

Il faut donc éviter de dire que le pain et le vin consacrés « *contiennent* » la présence divine, puisque, selon notre foi catholique, après la consécration, le pain est devenu *corps du Christ*, et le vin *sang du Christ*, s'ouvrant ainsi à une présence qui les dépasse infiniment, et nous entraîne dans son dynamisme : la même *Puissance créatrice* de Dieu, qui s'exprime dans l'expansion de l'univers, dans l'Incarnation du Fils de Dieu, dans sa Résurrection, transforme le pain et le vin, assumés par le Christ Ressuscité, pour venir nous *ressusciter spirituellement*, en attendant de nous transfigurer à l'image de son corps glorieux. Le Père ressuscite Jésus pour nous, le donnant à l'Eglise ; Il l'envoie poursuivre son œuvre de salut, par sa Parole transmise par ses disciples, mais surtout par son Eucharistie, sacrement de l'Alliance Nouvelle. En effet, l'eucharistie *actualise* pour nous la Résurrection de Pâques ; ou bien, disons que le dynamisme de la Résurrection nous rejoint par et dans la célébration eucharistique : unis au Christ, intimement pénétrés par sa Présence et son Amour, nous ressuscitons avec lui, constituant ensemble le Corps du Christ dans notre monde ; ayant reçu en Jésus Christ la *semence d'immortalité*, nous devenons ensemble le levain dans la pâte, la semence vivante de la régénération de l'humanité, rien de moins ! Seul le Christ Ressuscité, à l'œuvre dans le cœur des chrétiens peut faire aujourd'hui reculer le démon de la violence !

Tel est l'admirable dessein de Dieu. Mais, hélas, nous pouvons, non pas lui faire échec, mais entraver plus ou moins gravement son déroulement, en refusant d'y entrer, ou en n'y entrant pas pleinement ni sincèrement. En effet, nous ne pouvons *ressusciter* spirituellement avec le Christ qu'en acceptant de nous associer à sa *mort*, soit que l'échéance se rapproche et que nous ayons à lui offrir dans la foi et l'amour les souffrances de la dernière partie de notre vie, soit que le Seigneur nous demande seulement une réelle désappropriation de nous-mêmes, c'est-à-dire consentir à mourir à notre égoïsme, à notre orgueil, à nos rancœurs, pour nous ouvrir, à son exemple, au don total de nous-mêmes à Son Amour.

Dans la communion eucharistique, le Christ se donne à nous sans limites : le pain et le vin n'existent que pour être consommés ; ils concourent à réaliser *ce don total* du Christ à chacun de ses disciples ; ils manifestent clairement que Jésus s'offre à nous, dans une entière désappropriation de lui-même, prenant même le risque d'être mal reçu, ou du moins reçu avec tiédeur et sans générosité ? L'Eucharistie est le sacrement du don total, puisqu'elle est le sacrement du Christ en sa mort : comment le recevons-nous ? La Pâque du Christ est un *mystère de communion*, rendu présent dans chacune de nos eucharisties ; nous ne pouvons bénéficier de sa Résurrection qu'en communiant à son sacrifice. Le Christ Ressuscité demeure en nous comme une nourriture vivifiante, dans la mesure où nous consentons à cette mort à nous mêmes, c'est-à-dire où nous nous efforçons de nous dégager de tout ce qui s'oppose en nous à

une parfaite *communion dans l'Amour*, avec lui d'abord, mais, bien sûr, comme il nous l'a demandé, avec ces frères et ces sœurs qu'il a placés à nos côtés pour que nous les aimions de l'Amour dont il les aime !

Et ceci est encore plus évident si nous tenons compte, dans la réalisation de ce dessein divin, relancé avec une vigueur nouvelle par la Résurrection du Christ, du rôle de l'*Esprit Saint* : dans la Trinité Sainte, l'Esprit Saint est l'*Amour personnifié* ; en nous dégageant du péché, l'Esprit Saint nous personnalise, c'est-à-dire tend à faire de nous des hommes et des femmes libérés de tout égoïsme, de toute animosité, et capables d'aimer parfaitement Dieu et nos frères ; l'Esprit Saint tend à faire de nous des saints, non pas coupés des autres, mais ouverts aux autres, dans la Paix et la Bonté. L'Esprit Saint est le grand promoteur dès ce monde d'une parfaite *communion des saints* ! Or le Christ ressuscite dans l'Esprit Saint, qui transfigure son corps mortel pour lui donner cette totale communicabilité qui lui permet de nous visiter dans l'eucharistie : « Je reviendrai vers vous... et votre cœur se réjouira, et votre joie, nul ne pourra la ravir ! ». Cette *joie spirituelle*, qui peut coexister avec de grandes souffrances physiques, comme Ste Thérèse nous l'a appris, c'est un don de l'Esprit Saint, que le Christ Ressuscité, nous laisse en gage, lorsque prend fin sa présence sacramentelle. Or cet Esprit, qui poursuit en nos cœurs l'œuvre de salut du Christ Ressuscité est *artisan de communion* : « Soyez ce que vous recevez », disait S. Augustin, à savoir le *Corps du Christ* ! Vous recevez le Christ Ressuscité, et vous exprimez votre adhésion de foi en disant : *Amen* ! Que cet Amen manifeste aussi votre volonté de vous laisser guider par l'Esprit du Christ, pour bâtir, avec vos frères et vos sœurs, une *communion fraternelle* qui rende présent dans notre monde le Corps du Christ, en toute vérité, sans tricherie ni hypocrisie !

Frères et Sœurs, ne contristons pas l'Esprit Saint ! Ne prenons même pas le risque d'entraver, par nos maladresses et notre indocilité, le déroulement, en nous et à travers nous, de l'admirable *dessein de Dieu*, qui veut nous associer à son Bonheur sans fin. Sachons discerner en chacun de nos frères, en chacune de nos sœurs, cette Présence du Christ Ressuscité et de son Esprit d'Amour, pour mieux les respecter et les aimer. Reprenons conscience de la force de témoignage dans notre monde de familles et de communautés unies et fraternelles : « *Voyez comme ils s'aiment* », disait-on des premiers chrétiens ! « *Marana tha ! Viens Seigneur !* » C'était la prière des premières communautés, non pour réclamer une apparition visible du Christ, qui n'entre pas dans ses desseins et nous reste extérieure, mais bien comme un appel à la pleine réalisation de nos célébrations eucharistiques, où le Christ Ressuscité nous attire à lui, nous transforme en lui et nous unit tous et toutes dans un même Amour !

Amen.

